

crues, pour s'en nourrir, sur le sol em-
pourpré de leur sang, les admirables bêtes
aux yeux d'ami, toutes pantelantes de leur
effort, et dont la langue pendante cherche
encore à lécher le poing du maître qui
leur coupe la gorge.

Et, cependant, ceux qui reviennent de
ce cercle de l'Enfer, vous confesseront,
modestement, y avoir goûté de magnifi-
ques délices et des joies d'une inexprima-
ble pureté. Tous les croisés de l'Inconnu,
explorateurs de Pôle Nord ou Sud, ou les
sables africains, rapportent de leurs tri-
bulations et de leurs épreuves un souvenir
de très douce gratitude. L'enthousiasme
et la foi procurent ces miraculeux et bien-
faisants oublis de la douleur. L'ont-ils
même éprouvé cette douleur, au moment

où elle s'acharnait sur eux? Nous n'en
sommes pas bien sûrs, et eux-mêmes en
doutent aujourd'hui. Ils ont dû la rêver.
Le martyr ne sent presque pas la torture.
Missionnaires de la science et suppliciés
pour leur religion de l'idéal, s'ils ont des
cicatrices et des stigmates à montrer...,
cela ne compte pas et ils sont joyeux de
ces marques salutaires. Il leur semble
qu'ils vont—revenus dans les civilisations
—le front plus haut, l'âme plus limpide et
légère, et, chaque jour, en retrouvant,
toujours neuve et même accrue sans ces-
se, l'antique méchanceté des hommes, ils
se souviennent avec émoi des terres vier-
ges où ne vivent que les morses, les ren-
nes, les ours et les cygnes chanteurs. Ils
regrettent les Himalayas d'icebergs, les
aurores boréales, l'étoile du Pôle. Et les
paysages du Paradis blanc restent pour
eux l'oasis, le lieu de lumière et de paix.

Novembre

Novembre étend sur nos campagnes,
Son manteau chargé de frimas;
Et sur le flanc de nos montagnes,
L'orme blanchit sous les verglas;
Soyez heureuses, jeunes filles,
Ce mois vous dit où vous courez,
Regardez ces vertes charmilles:
Elles passent... vous passerez!

Là-bas, dans les bois, pas une aile
N'habite les doux nids d'oiseaux;
L'on ne voit plus que la sarcelle
Errante encore sous nos roseaux;
Bientôt, elle aussi, du grand fleuve,
Quittera les talus glacés;
Comme elle, enfants, au jour d'épreuve
Vous aussi, vous nous quitterez.

A grains serrés tombe la neige,
Au loin siffle le vent du nord,
Voyez, là-bas, un long cortège
Cheminer vers le champ des morts,
Vieillards qui marchez vers la tombe,
Courbés sur vos bâtons ferrés,
Recueillez-vous, la feuille tombe,
Le gazon meurt et vous mourrez.

FAUCHER DE ST-MAURICE.